



## Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

145 | 2019  
Chiismes politiques

---

SCHMOLL Camille, THIOLLET Hélène, WIHTOL DE WENDEN Catherine, *Migrations en Méditerranée. Permanence et mutations à l'heure de révolutions et des crises*, CNRS Éditions, Paris, 2015, 282 p.

Sara Casella Colombeau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remmm/10192>  
ISSN : 2105-2271

### Éditeur

Publications de l'Université de Provence

### Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2019  
Pagination : vol 145  
ISSN : 0997-1327

### Référence électronique

Sara Casella Colombeau, « SCHMOLL Camille, THIOLLET Hélène, WIHTOL DE WENDEN Catherine, *Migrations en Méditerranée. Permanence et mutations à l'heure de révolutions et des crises*, CNRS Éditions, Paris, 2015, 282 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 145 | septembre 2019, mis en ligne le 19 mars 2018, consulté le 30 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/10192>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

SCHMOLL Camille, THIOLLET  
Hélène, WIHTOL DE WENDEN  
Catherine, *Migrations en  
Méditerranée. Permanence et mutations  
à l'heure de révolutions et des crises*,  
CNRS Éditions, Paris, 2015, 282 p.

Sara Casella Colombeau

---

- 1 Une approche encyclopédique des migrations en Méditerranée : Issu d'un colloque organisé à Rome en mai 2014, dans le cadre de l'ANR MobGlob, cet ouvrage codirigé par Camille Schmoll, Hélène Thiollet et Catherine Withol de Wenden, offre un panorama très complet des recherches sur les migrations dans l'espace Méditerranéen. L'ouvrage prend une forme encyclopédique tant en raison du nombre des chapitres (d'un format court), que grâce à la multiplicité des dimensions explorées, croisant études des pratiques migratoires et régulations des migrations. L'ouvrage met en regard l'analyse des politiques frontalières - mortifères - et les dynamiques de mobilité, de transformation des identités et d'échanges transnationaux. Le volume est composé de 23 chapitres synthétiques distribués en quatre grandes parties thématiques.
- 2 La première partie interroge les formes de régulation systémiques des migrations à l'échelle du bassin méditerranéen ou de ses sous-espaces. Qu'il s'agisse du régime migratoire européen ou des conséquences des Printemps arabes sur la situation migratoire au Proche-Orient, les contributions rendent compte de l'inscription, dans le temps, des règles et des circulations des personnes. L'originalité de cette partie tient à la prise en compte à la fois des politiques de contrôle migratoires, des modalités d'accès des étrangers au marché du travail (chapitres 2 et 5) et des systèmes de protection sociale (chapitre 3).

- 3 La deuxième partie est consacrée au contrôle migratoire, à ses effets (chapitre 7 sur les morts) et aux transgressions qu'il provoque (chapitre 6 sur les passeurs). Les chapitres mettent en évidence les divergences entre discours restrictif en matière migratoire et réactions des autorités face aux résistances et transgressions. Maurizio Ambrosini interroge les formes de laissez-faire face aux pratiques de travail et de séjour irréguliers des aides-soignantes étrangères, qui compensent les failles du système de protection sociale italien. Farida Souiah analyse les effets - souvent plus symboliques que matériels - du caractère punitif de la politique migratoire algérienne à l'égard de ses propres ressortissants, candidats à l'émigration.
- 4 La troisième partie est consacrée aux transformations des politiques d'immigration et d'émigration dans différents contextes nationaux et leurs effets sur la définition de l'identité nationale et de la citoyenneté. Thibault Jaulin se penche ainsi sur l'apparent paradoxe entre la généralisation du vote à distance au Liban et la très faible mobilisation de ce droit par ceux pouvant y prétendre. Il conclut qu'il est important de considérer les stratégies politiques nationales dans les comportements électoraux des émigrés et de prendre en compte les effets de l'ancrage confessionnel sur la structure du vote. Ali Bensaâd s'intéresse aux effets des mobilisations en faveur des droits des migrants au Maroc : l'avènement des droits humains y apparaît à la fois comme une ressource et une contrainte pour les acteurs politiques nationaux, ce qu'il qualifie de « transfert démocratique ».
- 5 La quatrième partie est consacrée aux différentes formes de « mobilités » qui caractérisent l'espace méditerranéen. Des travaux comparatifs mettent en évidence la coexistence d'expériences contrastées de mobilités dans les mêmes espaces en Espagne (chapitre 18) et à Chypre entre touristes et migrants (chapitre 20). Cette approche par les mobilités permet de dépasser les effets de catégorisations rigides concernant les personnes qui se déplacent et les pays eux-mêmes. C'est le cas du chapitre de Giulia Fabbiano sur les flux en provenance de France vers l'Algérie, du travail comparatif de Antonina Levatino sur les mobilités étudiantes et qualifiées en Méditerranée ou du chapitre de Méhdi Alioua qui approfondit la réflexion sur la place du Maroc dans les mobilités méditerranéennes, pour analyser le processus identitaire liée à l'installation, de fait, des migrants africains au Maroc.
- 6 Au-delà de ces quatre grandes entrées thématiques, les coordinatrices de l'ouvrage ont eu manifestement à cœur de définir un certain nombre de fils rouges thématiques ou méthodologiques, qui donnent de la cohérence au volume en dépit de la diversité des contributions.
- 7 Crise politique et crise des politiques migratoires : La réflexion sur les relations entre crise et migration est au cœur de l'ouvrage. Mais, à l'heure où les publications se multiplient sur la manière dont la « crise migratoire » récente est gérée par les autorités européennes, la lecture de cet ouvrage est bienvenue pour réintroduire une perspective plus longue et déplacer le regard, hors de la rive Nord de la méditerranée.
- 8 Face à l'omniprésence du champ lexical de la « crise » dans les analyses du système migratoire méditerranéen, les auteurs proposent d'inscrire leur analyse dans une temporalité longue, en opposition au registre de la « rupture » couramment adoptée. Ainsi, Ali Bensaâd montre bien que l'informalité institutionnalisée et les pratiques dégradantes envers les migrants (qui caractérisent le traitement de l'immigration en Libye) s'enracinent dans des politiques mises en place dès les années 1960. Sur une période plus restreinte, Serge Weber montre la permanence des dynamiques

transnationales entre les pays d'Europe centrale et orientale et les pays du sud de l'Europe malgré la crise économique qui a touché ces États en 2008. En observant à la fois le rôle de la main-d'œuvre étrangère précarisée dans la croissance économique aussi miraculeuse qu'éphémère et la place des PME, il met au jour la « stabilisation discrète d'un champ migratoire » au-delà des ruptures dans la croissance économique. Deuxièmement, cet ouvrage échappe à une focalisation sur les conséquences migratoires en Europe liées au conflit en Syrie. Les auteurs considèrent les effets non pas seulement de la dernière « crise migratoire », mais également ceux de la crise économique de 2008 (chapitres 3, 10, 12, 18 et 21) et des révolutions du Printemps arabe à partir de 2011 (chapitres 4, 5, 14, 17 et 19). Enfin, le volume, marqué par le contexte des révolutions arabes, interroge les relations entre migrations et crise politiques (chapitres 17). Le caractère heuristique du cadre hirschmanien (défection, prise de parole, loyauté) est discuté par Nicholas Van Hear, qui s'interroge sur les effets, à la fois, des politiques migratoires restrictives et des entraves à l'émigration, sur le déclenchement des crises politiques des Printemps arabes.

- 9 Une interrogation sur les catégories : Le second fil rouge constitue une contribution à l'analyse des effets de catégorisation – analyse assez classique en sociologie de l'immigration et des politiques d'immigration. Cette réflexion concerne notamment les catégories qui désignent les individus qui circulent : remise en question des distinctions entre « réfugiés » et « migrants » économiques (chapitre 5), entre « bons » et « mauvais » migrants (chapitre 2), discussion autour de la notion de « passeur » (chapitre 6), etc. La réflexion porte également sur les catégories utilisées pour qualifier les mesures adoptées qui, en matière d'accueil et d'enfermement, oscillent entre registre sécuritaire et humanitaire (chapitre 8) et tendent à « illégaler » l'émigration des nationaux (chapitre 9). Plusieurs chapitres s'intéressent, par ailleurs, aux enjeux de caractérisation des États eux-mêmes, notamment comme pays de « transit ». Cette question est centrale pour saisir à la fois les enjeux des relations de pouvoir entre pays du Nord et du Sud de la méditerranée (chapitres 14 et 17), l'implication des organisations internationales (chapitre 4), mais aussi les logiques politiques nationales ? liées à la reconnaissance par les élites politiques de la présence d'une immigration durable (chapitres 9, 15, 23). Dans la continuité, le choix de rassembler des contributions qui pensent indistinctement les pays des rives Nord et Sud de la Méditerranée comme des États de départ et d'arrivée s'inscrit dans une démarche épistémologique plus large de mise à distance et d'interrogation du regard eurocentré sur les migrations dans cet espace.
- 10 Au fil des contributions, les regards du Nord et du Sud de la Méditerranée se croisent, et apparaît alors un espace migratoire rendu intelligible par la diversité des contributions. L'hétérogénéité des chapitres ne permet pas à cet ouvrage d'assumer une thèse unique ; elle convainc, en revanche, de la nécessité d'adopter une approche qui mêle une analyse de temps long, la mise à distance d'une vision eurocentrique, et l'exploration et l'articulation entre différentes dimensions.

---

## AUTEUR

**SARA CASELLA COLOMBEAU**

Université d'Édimbourg, School of Political and Social Science; Sara.casella@ed.ac.uk